

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

(Jn 10,1-10)

En ce temps-là, Jésus déclara :

« Amen, amen, je vous le dis :

celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.

Celui qui entre par la porte,

c'est **le pasteur, le berger** [ποιμήν] des brebis.

Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix.

Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.

Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuient loin de lui,

car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis :

Moi, je suis **la porte** des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ;

mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, je suis **la porte**.

Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.

Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie,

la vie en abondance. » [ἐγὼ ἦλθον ἵνα ζωῆν ἔχωσιν καὶ περισσὸν ἔχωσιν.]

"Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance." Lors de la rencontre anniversaire des 10 ans de ma promotion d'ingénieurs, alors que j'étais encore dans la vie civile et que je projetais d'entrer au séminaire l'année suivante, François, l'un de mes camarades qui avait choisi bien avant moi de devenir prêtre et qui venait tout juste d'être ordonné pour le diocèse de Paris, avait repris ce verset pour répondre à la question qui lui était posée du "pourquoi". Pourquoi devenir prêtre ? Pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. On pourrait dire de chaque vocation qu'elle naît de l'expérience que dans tout choix, petit ou grand, à court terme ou pour un état de vie définitif, il y a l'enjeu d'une vie plus haute, plus pleine, plus vivante, non seulement pour soi, mais aussi pour les autres à travers soi. Dans tout choix se joue notre réponse au défi posé par Dieu dans le livre du Deutéronome : "Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui." (Dt 30,19) Si découvrir sa vocation consiste à donner la réponse la plus féconde, la même et unique réponse à la double question : "où serai-je heureux ?" et "où ferai-je du bien ?", un tel choix a nécessairement rapport avec l'Amour avec un grand A, avec la possibilité d'être désencombré de soi en s'en remettant à un amour XXL qui sait tout de nous et qui nous aime, et qui par là-même nous donne de nous donner sans réserve à lui et aux autres. Tout recevoir et tout donner : il y a dans toute vocation une dimension eucharistique, qui implique Jésus-Christ non pas seulement comme modèle parfait de l'amour, mais en tant qu'il est le "pain de vie" en qui Dieu se met à notre portée d'une manière indépassable ; il est le "berger" qui parcourt avec nous le pèlerinage de la vie, tantôt en empruntant nos chemins cabossés, tantôt en nous orientant fermement sur le bon chemin ; il est la "porte" à travers laquelle nous pouvons entrer et sortir, nous recueillir dans l'intériorité de notre âme ou être envoyés hardiment vers les autres, traverser la mort et entrer dans la vie. Avoir goûté ne serait-ce qu'une fois au Christ qui se donne dans ses sacrements et donne de nous donner, avoir reconnu le Christ à la fraction du pain, s'être laissé brûler le cœur à l'écoute amoureuse de sa Parole, avoir découvert en l'Église, malgré et à cause de ses failles, l'épouse bien-aimée du Christ, tout cela peut éveiller le désir de consacrer sa vie à servir ce don de vie divine, cette relation personnelle avec le Christ en gestes et en paroles, pour que d'autres en expérimentent aussi la fécondité dans leur vie, pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. Amen.